

Mère Teresa de Calcutta

Quand l'amour est là,
Dieu est là



ARTÈGE POCHÉ

Quand l'amour est là, Dieu est là

AVERTISSEMENT

« Toute reproduction frauduleuse d'une partie importante ou de la totalité de cet ouvrage en vue d'une opération lucrative relève d'un acte de piratage susceptible de poursuite judiciaire. Tout revendeur des exemplaires piratés sera également poursuivi et puni. »

Nihil Obstat : Donald F. Haggerty, S.T.D., Censor Librorum
Imprimatur : = Timothy M. Dolan, D.D.,
Archevêque de New York

Titre original : Where There Is Love, There Is God

© 2010 by The Mother Teresa Center, exclusive licensee
throughout the world of the Missionaries of Charity
for the works of Mother Teresa

Pour la traduction française
©Desclée de Brouwer, 2011
10, rue Mercœur 75011 Paris

Tous droits de traduction,
d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

© 2015, **Groupe Artège**
Éditions Artège
10, rue Mercœur - 75011 Paris
9, espace Méditerranée - 66000 Perpignan
www.editionsartège.fr

ISBN : 978-2-36040-443-8
ISBN pdf: 978-2-36040-709-5

Mère Térésa

Quand l'amour est là, Dieu est là

*Pour cheminer vers une union plus intime
avec Dieu et un plus grand amour des autres*

Textes compilés et édités par Brian Kolodiejchuk,
Missionnaire de la Charité

Traduit de l'anglais par Cécile Deniard et Delphine Rivet

ARTÈGE

*La plus belle chose au monde
est de nous aimer les uns les autres
comme Dieu aime chacun de nous.
Et c'est pour cela que nous sommes
dans ce monde.*

Préface

Quand l'amour est là, Dieu est là constitue à certains égards la suite de *Viens, sois Ma lumière*, ouvrage qui présentait la vie de Mère Teresa sous l'angle de sa relation avec Dieu et de son dévouement pour ceux qu'Il l'appelait à servir, c'est-à-dire les plus pauvres des pauvres. Envoyée pour soulager leurs souffrances, elle devait s'identifier à eux et faire l'expérience, dans les tréfonds de son âme, de leur détresse et de leur douleur. Elle embrassa ces souffrances intenses et continuelles avec un courage et une fidélité héroïques qui témoignent d'une foi en Dieu et d'un abandon à Sa volonté hors du commun. Le nombre de ceux qui trouvèrent un soutien dans la révélation de cet aspect caché de la vie de Mère Teresa fut si grand que l'idée naquit de faire davantage connaître ses pensées, qui peuvent nous être d'un grand enseignement face à nos propres épreuves et souffrances.

Il ne s'agit pas ici d'une anthologie complète des enseignements de Mère Teresa, mais plutôt d'un bref aperçu de ce qu'elle croyait et enseignait sur certaines grandes questions de la vie, questions qui se posent de manière particulièrement aiguë à notre époque. Dans la mesure où elle se trouvait constamment en relation avec des gens d'origines et de milieux divers, aucune situation n'était étrangère à Mère Teresa, qui eut de nombreuses

occasions de faire part de son point de vue sur un large éventail de sujets. Exprimant inlassablement ses convictions sur la manière de trouver une paix et un bonheur véritables, elle édifia ses contemporains par la sincérité de son discours et plus encore par l'authenticité de son existence.

Si dans *Viens, sois Ma lumière*, elle nous apparaissait plutôt comme un exemple et un modèle, ici son rôle est principalement celui d'un pédagogue et d'un guide. Par ses conseils pratiques et opportuns, Mère Teresa nous met sur le chemin d'une union plus intime avec Dieu et d'un plus grand amour pour nos frères et sœurs. Des extraits de ses nombreux propos ont été compilés dans les pages qui suivent, en espérant que son exemple d'amour et ses paroles de sagesse nous aideront à mettre plus d'amour dans notre monde pour le rendre un peu plus accueillant.

Père Brian KOLODIEJCHUK
Missionnaire de la Charité

Introduction

S'il fallait résumer toute la vie et le message de Mère Teresa en deux mots, ce serait sans conteste *Dieu* et *amour*. Dieu se trouvait véritablement au centre de son existence, Il était sa vie même, et l'amour (de Dieu et du prochain) était son message. Mais si l'on nous obligeait à nous limiter à un seul mot, celui d'*amour* exprimerait tout, « puisque l'amour est de Dieu et que quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu. [...] Dieu est amour¹ ». Sa déclaration pleine de simplicité que nous avons choisie comme titre pour ce livre (« Quand l'Amour est là, Dieu est là ») reflète cette vérité profonde.

Dieu Se sert d'instruments humains pour Ses desseins et Il S'est servi des mains et du cœur de Mère Teresa pour manifester Son amour dans le monde d'aujourd'hui. Par sa vie, ses discours et son œuvre, elle a proclamé que Dieu est réel, qu'Il est avec nous et qu'Il « aime encore le monde à travers vous et à travers moi ». Spécifiquement appelée à être Missionnaire de la Charité (porteuse de Son amour auprès des plus pauvres des pauvres et, en fait, auprès de chaque personne qu'elle rencontrait), elle ne pensait pas que cette vocation était uniquement la sienne. Chacun, croyait-elle, devait être un « missionnaire de la charité », porteur de

1. Jean 4, 7-8.

l'amour de Dieu, et ce quelle que soit sa condition. Elle s'efforçait de faire prendre conscience aux autres de cet appel fondamental et les invitait à y répondre généreusement.

Mère Teresa fut, jusque dans son grand âge, animée d'un zèle saisissant dans l'accomplissement assidu de sa mission. Où puisait-elle son dynamisme et sa détermination ? Dans sa foi en Dieu, qui façonnait sa personnalité et imprégnait chaque aspect de sa vie. Elle parlait de Dieu ou des choses de Dieu dans presque toutes ses conversations, « car c'est du trop-plein du cœur que parle [la] bouche² », et elle le faisait de manière spontanée et naturelle. Sa ferveur n'était pas artificielle, destinée à impressionner. Mère Teresa n'était pas non plus sujette au « respect humain » (cette crainte que l'on peut avoir d'exprimer sa foi et ses convictions) et elle énonçait donc ce qu'elle croyait avec simplicité et sincérité, avec pour unique objectif de plaire à Dieu et de faire du bien aux âmes.

L'éducation et le milieu de Mère Teresa la prédisposaient à grandir dans la foi et elle noua une relation intime avec Dieu dès son plus jeune âge. À dix-huit ans, elle prit la décision déterminante de Lui consacrer entièrement sa vie en répondant à Son appel à devenir missionnaire en Inde. Après avoir été sœur de Lorette pendant près de vingt ans, elle reçut ce qu'elle qualifia d'« appel dans un appel » alors qu'elle se trouvait dans le train pour

2. Luc 6, 45.

Darjeeling où elle devait faire sa retraite annuelle : Dieu lui demandait d'être une Missionnaire de la Charité, porteuse de Son amour auprès de ceux qui se sentaient les plus mal aimés, indésirables, négligés, ceux qui peinaient souvent à croire en Son amour en raison de leur situation. Malgré le changement radical que cela devait entraîner dans son existence, elle accepta ce nouveau mandat sans hésiter.

L'inspiration reçue dans ce train procura à Mère Teresa une profonde connaissance de l'amour de Dieu. Elle comprit comme jamais auparavant que Dieu éprouvait un désir ardent, une « soif » d'aimer et d'être aimé : Il avait soif de son amour et de l'amour de chaque personne de Sa création, en particulier des plus nécessiteux. Les mots de Jésus sur la Croix, « J'ai soif », étaient pour elle l'expression de cet amour intense et devaient toujours lui rappeler l'appel qu'elle avait reçu, un appel à apaiser Sa soif. Apaiser la soif de Jésus, soif d'amour et des âmes, supposait d'être prête à rechercher une intimité toujours plus grande avec Lui. Cela supposait également d'accepter, quoi qu'il pût lui en coûter, d'être un instrument grâce auquel l'amour de Dieu pourrait être communiqué à Ses enfants. Cet appel donna à Mère Teresa un sentiment de responsabilité et d'urgence à l'égard de sa mission. Lorsque la Divine Providence mettait quelqu'un sur son chemin, elle faisait tout ce qui était en son pouvoir pour aider cette personne à mieux connaître Dieu et ainsi entrer dans une relation plus intime avec Lui.

Malgré les obstacles qu'elle dut affronter pour répondre à son nouvel appel, Mère Teresa jouit d'abondantes consolations dans les mois qui suivirent l'inspiration et pourtant, au moment où elle commença sa mission auprès des pauvres, elle fut plongée dans la sombre réalité de la désolation que connaissaient ceux qu'elle servait : le sentiment que Dieu n'était plus présent, qu'Il ne l'aimait plus ou ne Se souciait plus d'elle. Elle resta néanmoins authentiquement et profondément unie à Dieu, même si ses sentiments lui suggéraient le contraire. Par cette expérience de la douleur d'être mal aimée, indésirable, négligée, Mère Teresa ne fit plus qu'un avec Jésus dans Son agonie et avec les plus pauvres des pauvres dans leurs souffrances, prenant véritablement sur elle une part de la douleur de ceux qu'elle aimait.

Près d'un demi-siècle de sécheresse spirituelle n'entrava pas sa capacité à percevoir la main de Dieu dans les circonstances ordinaires comme dans les épreuves de la vie et à Lui répondre avec amour. Ceci se manifesta entre autres dans son aptitude confondante à ne pas se laisser décourager par d'accablantes difficultés ni submerger par les souffrances ou le mal dont elle était quotidiennement témoin. Elle croyait profondément que Dieu, dans Son amour, pouvait faire sortir un bien supérieur d'un mal apparent ou réel. Au milieu de ses propres ténèbres spirituelles, son dévouement sans faille à sa mission et le sourire constant qui cachait sa douleur attestaient de sa foi profonde

dans le fait que Dieu, même si elle n'en ressentait plus la proximité, était toujours « aux commandes ». Cette foi inébranlable la porta toute sa vie. Aussi exigeant que cela pût être, elle restait sereine et même joyeuse. En fait, plus obscures étaient les ténèbres, plus tenace était sa foi.

Alors que sa souffrance intérieure allait croissant, sa mission parmi les pauvres s'épanouissait. L'expansion fut rapide et planétaire : au terme de vingt-cinq ans d'existence, les Missionnaires de la Charité comptaient 704 sœurs dans 87 communautés, qui prenaient soin de milliers de gens parmi les plus pauvres des pauvres : les mourants, les orphelins, les lépreux, les handicapés physiques et mentaux, ceux qui se trouvaient en marge de la société. En 1963, Mère Teresa avait également fondé une branche de frères. Les sœurs contemplatives furent fondées en 1976, et 1977 vit l'établissement d'une branche de frères contemplatifs. Une branche de prêtres vit le jour en 1984. Lorsque Mère Teresa mourut, il y avait 3 842 sœurs m.c.³ dans 594 communautés réparties dans 120 pays ; 363 frères m.c. dans 68 communautés (19 pays) ; 14 frères contemplatifs m.c. dans 4 communautés (3 pays) et 13 prêtres m.c. dans 4 communautés (3 pays). Sa famille religieuse comptait également des prêtres diocésains et des associés laïques désireux de participer à sa mission d'amour.

3. Abréviation couramment employée pour désigner la congrégation de Mère Teresa.

À tous les membres de sa famille religieuse et à ceux qui souhaitaient prendre part d'une manière ou d'une autre au charisme m.c., Mère Teresa adressait fréquemment des instructions, des encouragements et, parfois, des admonestations. Ces exhortations constituent la source principale de ce recueil de citations. D'autres proviennent de ses allocutions publiques ou de lettres ouvertes. Bien qu'adressés à un groupe particulier, les enseignements de Mère Teresa ont une portée générale. La nature humaine étant ce qu'elle est, elle nous place devant les mêmes défis indépendamment de notre vocation ou de notre métier.

Les citations ont été regroupées autour de cinq grands thèmes, dont chacun renferme une large palette de sous-thèmes. Le chapitre I examine qui était Dieu pour Mère Teresa, le chapitre II sa relation avec Jésus, tandis que le chapitre III donne des exemples concrets des nombreux obstacles à l'amour que nous rencontrons en nous-mêmes. Les deux dernières parties contiennent l'enseignement de Mère Teresa sur la manière de mettre notre foi en action en aimant (chapitre IV) et d'être une cause de joie les uns pour les autres en vivant des vies d'amour (chapitre V). Chaque partie est précédée d'un survol des thèmes qui y sont abordés.

I - Dieu est amour

En réponse à la question : « Qu'est-ce que Dieu, ou qui est Dieu ? », Mère Teresa a dit un jour : « Dieu est amour, Il nous aime et nous sommes précieux à Ses yeux. Il nous a appelés par notre nom. Nous Lui appartenons. Il nous a créés à Son image pour de plus grandes choses. Dieu est amour, Dieu est joie, Dieu est lumière, Dieu est vérité. » Cette affirmation résume la foi en Dieu de Mère Teresa et l'expérience qu'elle avait de Lui : Dieu existe et Il est la source de tout ce qui existe ; tout Son être est amour ; Il nous a créés à Sa ressemblance, doués des capacités spirituelles d'intelligence et de volonté libre, et de la faculté de connaître et d'aimer ; Il est un Père qui aime chacun d'entre nous de façon unique, personnelle, et Il désire ardemment notre bonheur. Aucune épreuve ni aucune souffrance, pas plus la sienne que celle de ses pauvres, n'a pu amoindrir cette conviction de Mère Teresa que Dieu est amour, que tout ce qu'Il fait ou autorise est en dernier ressort pour quelque plus grand bien et, en ce sens, une expression de Son amour immense et inconditionnel.

Saint Augustin a écrit au début de ses *Confessions* : « Vous nous avez faits pour Vous, et notre cœur est inquiet jusqu'à ce qu'il repose en Vous. » Mère Teresa avait la conviction que toute personne, « au fond de son cœur, croit en Dieu ». Il y a un

désir ardent de Dieu en chacun de nous et s'il n'est pas toujours identifié comme tel ou exprimé consciemment, il peut se manifester dans une quête de joie, de paix, de bonheur et par-dessus tout, d'amour. Bien que le désir ou la « faim » de Dieu, selon le mot de Mère Teresa, soit implanté dans le cœur de chaque être humain, entrer en relation avec Lui dépend pour une grande part de notre coopération avec Sa grâce. La liberté de coopérer ou non est l'une des nombreuses facettes de l'amour et du respect de Dieu pour chacune de Ses créatures humaines. Il ne s'impose pas à quiconque ; Il nous laisse le choix. Pourtant, la réponse adéquate d'une créature devant son Créateur, qui est amour infini et sagesse infinie, devrait être une réponse d'amour et de confiance, de louange et d'adoration, de reconnaissance et d'action de grâces.

Ayant reçu de Dieu un si grand amour, chaque personne est appelée à partager cet amour ; comme Mère Teresa l'affirmait souvent : « Nous avons été créés pour de plus grandes choses : aimer et être aimés. » Pour aimer comme Dieu aime, Le rencontrer chaque jour dans la prière est essentiel. Sans cela, l'amour meurt. Mère Teresa soulignait ainsi l'importance de la prière : « La prière est à l'âme ce que le sang est au corps. » Mais pour entrer dans la prière, il est nécessaire de faire silence, car « dans le silence du cœur, Dieu parle ». Sa maxime⁴

4. À l'époque où la renommée de Mère Teresa est devenue mondiale, elle a commencé à distribuer une petite carte. Au recto étaient inscrits ces mots : « Dieu vous bénisse », avec sa signature, et au verso la maxime.

exprimant ces vérités est désormais bien connue :

Le fruit du silence est la prière.

Le fruit de la prière est la foi.

Le fruit de la foi est l'amour.

Le fruit de l'amour est le service.

Le fruit du service est la paix.

Cette maxime simple mais profonde désigne le silence comme point de départ de la mise en œuvre de l'amour concret, de la paix et du service. Comme le disait Mère Teresa : « Le silence est à la racine de notre union avec Dieu et les uns avec les autres. » Le silence et le recueillement sont les conditions indispensables de la prière. Une atmosphère de silence extérieur est certes très bénéfique, mais Mère Teresa, qui passa la plus grande partie de sa vie dans des villes immenses et surpeuplées, apprit à trouver le silence en elle-même et à se recueillir au milieu du bruit et de l'activité. Elle nous montre que, pour pratiquer le silence, nous ne sommes pas obligés de fuir le monde et de vivre en ermite. En revanche, il est nécessaire d'apprendre à apaiser l'esprit et le cœur afin de se disposer à la prière.

Avec une touche d'espièglerie, elle appelait cette carte sa « carte de visite ». Contrairement aux cartes de visite commerciales, la sienne ne portait ni nom d'organisation, ni titre, ni coordonnées. Pourtant, cette suite de phrases peut être interprétée comme la « recette » de son « succès ». Sans avoir l'intention de faire de la publicité pour ses activités, Mère Teresa indiquait par cette formule bien connue que toutes ses entreprises étaient de nature spirituelle, centrées sur Dieu et dirigées vers son prochain.

La prière imprégnait la vie quotidienne de Mère Teresa, qui commençait, terminait et remplissait chaque journée avec des prières. Ses premiers mots au réveil étaient adressés à Dieu et tout au long de la journée, elle Lui parlait spontanément de son amour et de sa gratitude, de ses projets, de ses espérances et de ses désirs. Dès que survenait un besoin ou un problème, aussi petit et insignifiant soit-il, elle se tournait vers Dieu, présentant ses requêtes avec la confiance et l'attente d'un enfant qui dépend de son père. En plus de la messe quotidienne et de la liturgie des heures matin et soir (comportant des psaumes, des lectures des Écritures et des prières d'intercession), elle restait en union continue avec Dieu grâce aux prières traditionnelles comme le chapelet, le chemin de Croix, les litanies et les neuvaines.

Sa demi-heure de méditation quotidienne des Écritures constituait aussi un temps de prière important. Formée dans la tradition ignatienne de méditation de la Parole de Dieu, en particulier les Évangiles, Mère Teresa était ainsi conduite vers une conversation intime et une communion avec Dieu. Par cette lecture priante, la Parole de Dieu prenait racine en elle, embrasait son amour, influençait ses paroles et dirigeait ses actions. Mère Teresa nourrissait aussi son âme en consacrant encore une demi-heure chaque jour à la lecture des biographies ou des écrits des saints et à d'autres ouvrages ascétiques. Pour favoriser le recueillement tout au long de la journée, Mère Teresa avait l'habitude de

prononcer des « aspirations », de courtes prières qui élèvent l'esprit et le cœur vers Dieu au milieu des activités quotidiennes. Ces phrases répétées constituaient une grande aide pour se garder en présence de Dieu. Par ces moyens, elle grandissait dans la connaissance et l'amour de Dieu et était capable de Lui répondre et de répondre à ses frères et sœurs avec amour.

Puisque « l'amour vient de Dieu » (1 Jean 4, 7), l'amour humain doit refléter cet amour divin et y participer ; un amour divin qui est entièrement oublié de soi et ne cherche que le bien de l'autre. L'amour vrai est généreux et plein d'abnégation, il exige de « mourir à soi-même » afin d'aimer et de servir les autres, et c'était bien l'amour dont Mère Teresa était l'exemple. Dans une culture où l'on assimile exagérément l'« amour » à des sentiments plutôt qu'à un acte volontaire, au plaisir plutôt qu'au sacrifice, la vie et l'enseignement de Mère Teresa, modelés sur ceux du Christ, illustrent l'idéal chrétien de l'amour.

On demanda un jour à Mère Teresa, au cours d'une interview : « Pouvez-vous résumer ce qu'est vraiment l'amour ? » Elle répondit promptement : « Aimer, c'est donner. Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils. Jésus a tant aimé le monde, nous a tant aimés, vous et moi, qu'Il a donné Sa vie. Et Il veut que nous aimions comme Il a aimé. Alors à présent, nous devons nous aussi donner jusqu'à en souffrir. Le véritable amour, c'est donner et donner jusqu'à en souffrir. »

QUI EST DIEU ?

Dieu est⁵.

Dieu est amour⁶.

Dieu est partout⁷.

Dieu est l'auteur de la vie⁸.

Dieu est un Père aimant⁹.

Dieu est un Père miséricordieux¹⁰.

Dieu est tout-puissant et Il peut prendre soin de nous¹¹.

Dieu est amour et Dieu vous aime et Il m'aime¹².

Dieu est joie¹³.

Dieu est la pureté même.

Dieu est avec nous¹⁴.

Dieu est amoureux de nous.

Dieu est dans votre cœur¹⁵.

Dieu est fidèle¹⁶.

Dieu est amour, Dieu est joie, Dieu est lumière¹⁷,

5. Exode 3, 14.

6. 1 Jean 4, 8 ; 4, 16.

7. Psaume 139, 7-10.

8. Jean 1, 1-4 ; Actes 3, 15.

9. Matthieu 6, 25-32.

10. Tobie 13, 4-6 ; Éphésiens 2, 4.

11. Sagesse 11, 21 ; Matthieu 6, 26.

12. Jean 16, 27 ; 1 Jean 4, 16.

13. Néhémie 8, 10 ; Jean 15, 11 ; 17, 13.

14. Matthieu 1, 23.

15. Romains 10, 8.

16. Deutéronome 7, 9 ; 32, 4 ; 1 Corinthiens 1, 9.

17. Jean 8, 12 ; 1 Jean 1, 5.

Dieu est vérité¹⁸.
Dieu est attentionné.
Dieu est tellement bon pour nous.
Dieu est tellement généreux.
Dieu est tellement soucieux de vous.
Dieu est un amant fidèle.
Dieu est un amant jaloux¹⁹.
Dieu est tellement merveilleux²⁰.

*

Lorsque Dieu nous a créés, Il nous a créés par amour. Il n'y a aucune autre explication, car Dieu est amour. Et Il nous a créés pour aimer et être aimés. Si nous pouvions nous rappeler cela en permanence, il n'y aurait ni guerre, ni violence, ni haine dans le monde. Si beau. Si simple.

IL DOIT BIEN Y AVOIR UN DIEU, QUELQUE PART !

L'autre jour, un bénévole aux cheveux longs [...] me parlait et il ne cessait de dire : « Je ne crois pas en Dieu. » Alors je lui ai dit : « Supposons qu'au moment-même où vous me parliez, vous ayez eu une crise cardiaque, [...] pouviez-vous l'empêcher ? » Il a été tellement surpris qu'il a arrêté de répéter cette

18. Jean 14, 6.

19. Deutéronome 4, 24.

20. Cette liste d'affirmations reflétant qui était Dieu pour Mère Teresa a été établie à partir de conférences qu'elle a données en diverses occasions.

phrase. Il commençait à prendre conscience qu'au bout du compte, quoi que nous puissions dire, nous ne pouvons pas changer l'heure de notre mort. Quelques jours plus tard, j'ai entendu qu'après avoir beaucoup réfléchi, il commençait à émettre l'opinion plus réservée qu'il devait bien y avoir un Dieu, quelque part !

QUAND L'AMOUR EST LÀ, DIEU EST LÀ

Un homme m'a dit : « Je suis athée », mais il parlait d'amour de façon si belle. Mère²¹ lui a dit : « Vous ne pouvez pas être athée si vous parlez d'amour d'une façon si belle. Quand l'amour est là, Dieu est là. Dieu est amour. »

L'AMOUR, PAS EN MOTS

Tout d'abord, Dieu nous a prouvé qu'Il nous aimait. Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils Jésus²². Et Jésus vous a aimés, Il m'a aimée et Il S'est donné sur la Croix pour nous²³. Il n'a pas eu peur de nous aimer et Il nous a aimés jusqu'à la fin²⁴. Il a abandonné tout ce qui était beau pour devenir réellement semblable à nous, un être humain. Il était semblable à nous en toutes choses, à l'exception

21. Il était habituel pour Mère Teresa de parler d'elle-même à la troisième personne, comme c'est la coutume chez les sœurs en Inde.

22. Jean 3, 16.

23. Galates 2, 20.

24. Jean 13, 1.

du péché²⁵. Mais Il nous aimait tendrement. Et pour être sûr que nous comprenions Son amour, que nous n'oublions pas qu'Il nous a aimés, Il Se fait l'affamé, le nu, le sans-logis. Et Il dit : « Ce que vous faites au plus petit d'entre Mes frères, c'est à Moi que vous le faites²⁶ », et Il nous explique ce que nous devons faire et comment. Avant d'enseigner aux foules, Il a pris en pitié la multitude et Il les a nourris. Il a accompli un miracle. Il a béni le pain et Il a nourri cinq mille personnes²⁷. C'est parce qu'Il aimait les gens. Il avait pitié d'eux. Il a vu la faim sur leur visage et Il les a nourris. Ensuite seulement, Il a commencé à prêcher. Ainsi, il est tellement merveilleux de penser que vous et moi, nous pouvons aimer Dieu. Mais comment, où ? Où est Dieu ?

Nous croyons qu'Il est partout. Nous croyons qu'Il vous a créés et qu'Il m'a créée, non pas seulement pour être un numéro dans le monde, mais Il nous a créés avec un dessein. Il y a une raison à notre présence. [...] Et cette raison, c'est d'aimer. Vous avez été faits pour aimer et être aimés. C'est pourquoi il est si mal de ne pas aimer. C'est la plus belle chose que l'être humain possède et puisse donner : l'amour. Pas en mots. Parce que nous sommes des êtres humains [et que] nous voulons voir, nous voulons toucher. C'est pourquoi

25. Hébreux 4, 15 ; 2, 17-18.

26. Matthieu 25, 40.

27. Matthieu 14, 13-21 ; Jean 6, 1-14.

les pauvres nous donnent bien plus que nous ne leur donnons, parce qu'ils nous donnent l'occasion d'aimer Dieu en eux. Lorsque je donne un morceau de pain à un enfant affamé, je crois ce que disait Jésus : « C'est à Moi que tu le donnes. » Et je le donne à cet enfant.

LA SOLLICITUDE AIMANTE DE DIEU

Il y a quelques semaines, j'ai fait l'expérience tout à fait extraordinaire de cette tendresse de Dieu pour le petit. Un homme est venu chez nous avec l'ordonnance d'un médecin. Il a dit que l'enfant était en train de mourir, son enfant unique était en train de mourir dans les bidonvilles de Calcutta et ce médicament ne pouvait se trouver nulle part en Inde. Il fallait le faire venir d'Angleterre. Alors que nous parlions, un homme est arrivé avec un panier de médicaments. Il avait fait le tour des familles et recueilli des médicaments à moitié utilisés pour nos pauvres (nous avons des dispensaires mobiles dans tous les bidonvilles de Calcutta et un peu partout, qui recueillent auprès des familles des médicaments à moitié utilisés et nous les apportent afin que nous les donnions aux pauvres). Cet homme est donc arrivé et sur le haut du panier se trouvait le médicament en question. J'ai eu du mal à y croire, car s'il s'était trouvé au milieu du panier, je ne l'aurais pas vu. S'il était arrivé plus tôt ou plus tard, je n'aurais pas fait le rapprochement. Debout devant ce panier, j'ai regardé ce flacon et j'ai pensé :